

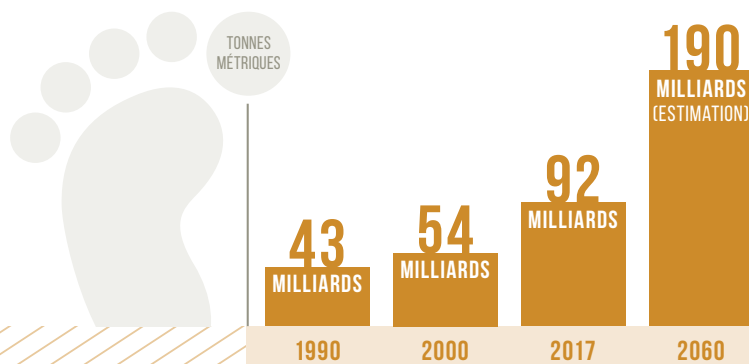


ÉTABLIR DES MODES DE CONSOMMATION ET DE PRODUCTION DURABLES

L'EMPREINTE MATÉRIELLE MONDIALE

AUGMENTE PLUS RAPIDEMENT

**QUE LA CROISSANCE
DÉMOGRAPHIQUE ET ÉCONOMIQUE**



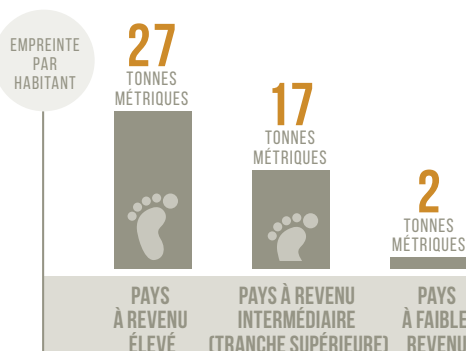
L'EMPREINTE MATÉRIELLE PAR HABITANT DANS LES PAYS À REVENU ÉLEVÉ EST DE

60 % SUPÉRIEURE

À CELLES DES PAYS À REVENU
INTERMÉDIAIRE (TRANCHE
SUPÉRIEURE) ET SON NIVEAU

EST PLUS DE 13 FOIS

CELUI DES PAYS À FAIBLE REVENU



LES PAYS DÉVELOPPÉS

UTILISENT UN CINQUIÈME
DES RESSOURCES NATURELLES

POUR OBTENIR LA MÊME QUANTITÉ
DE PRODUCTION ÉCONOMIQUE
QUE LES PAYS EN DÉVELOPPEMENT

PRÈS DE
100 PAYS ONT

ADOPTÉ DES MESURES
ET DES POLITIQUES
QUI PROMEUVENT

ACTIVEMENT

UNE CONSOMMATION
ET UNE PRODUCTION
DURABLES

303 POLITIQUES
ET INSTRUMENTS
ONT ÉTÉ ADOPTÉS
DANS LE MONDE



Établir des modes de consommation et de production durables



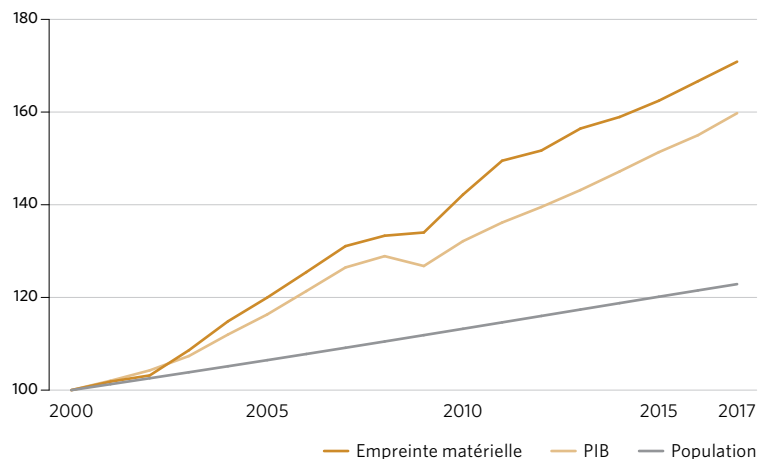
Les progrès économiques et sociaux accomplis au siècle précédent ont provoqué une dégradation de l'environnement qui menace les systèmes dont nous dépendons pour notre futur développement, notre propre survie. Au niveau mondial, nous continuons d'exploiter un volume toujours plus croissant de ressources naturelles afin de soutenir l'activité économique. L'efficacité avec laquelle ces ressources sont utilisées reste inchangée au niveau mondial, et nous n'avons pas encore dissocié la croissance économique de l'utilisation des ressources naturelles. La production de déchets augmente à travers le monde. Près du tiers de la nourriture produite chaque année pour la consommation humaine est perdue ou gaspillée, en majorité dans les pays développés. Il faut agir rapidement afin d'assurer que les besoins matériels actuels

ne conduisent pas à une surexploitation des ressources et à une plus grande dégradation de l'environnement. Des politiques doivent être adoptées pour améliorer l'efficacité des ressources, réduire le gaspillage et intégrer les pratiques de développement durable dans tous les secteurs de l'économie.

La réduction de notre empreinte matérielle est un impératif mondial

L'empreinte matérielle représente la quantité totale de matières premières extraites pour satisfaire les demandes de consommation finale. C'est une indication des pressions exercées sur l'environnement pour soutenir la croissance économique et satisfaire les besoins matériels des individus. L'empreinte matérielle mondiale est passée de 43 milliards de tonnes métriques en 1990 à 54 milliards en 2000 et 92 milliards en 2017, soit une augmentation de 70 % depuis 2000 et 113 % depuis 1990. Le taux d'exploitation des ressources naturelles s'est accéléré depuis 2000. En l'absence d'une action politique concertée, ce taux devrait croître à 190 milliards de tonnes métriques d'ici à 2060. En outre, l'empreinte matérielle mondiale augmente à un rythme plus rapide que celui de la population et de la production économique. En d'autres termes, au niveau mondial, il n'y a pas eu une dissociation de la croissance de l'empreinte matérielle et de la croissance démographique ou de celle du produit intérieur brut (PIB). Il est impératif d'inverser cette tendance.

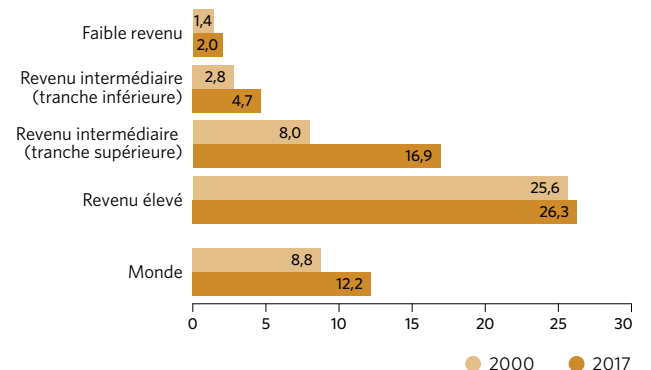
Indice de croissance de la population, de l'empreinte matérielle et du PIB, 2000-2017 (niveau de référence de 100 en 2000)



Le mode de vie des personnes vivant dans les pays les plus riches est fortement dépendant des ressources extraites dans les pays les plus pauvres

L'empreinte matérielle par habitant a aussi augmenté à un rythme alarmant. En 1990, près de 8,1 tonnes métriques de ressources naturelles étaient utilisées pour satisfaire les besoins d'une personne; en 2017, il faut utiliser 12,2 tonnes métriques, soit une augmentation de 50 %. Cette année-là, les pays à revenu élevé avaient l'empreinte matérielle par habitant la plus élevée (environ 27 tonnes métriques par personne), 60 % de plus que celle des pays à revenu intermédiaire (tranche supérieure) et plus de 13 fois celle des pays à revenu intermédiaire (tranche inférieure), qui est de 2 tonnes métriques par personne. L'empreinte matérielle des pays à revenu élevé est plus grande que leur consommation matérielle nationale, ce qui indique que la consommation dans ces pays dépend de matières provenant d'autres pays au moyen de chaînes d'approvisionnement internationales. Les pays à revenu élevé ont besoin, pour chaque habitant, de 9,8 tonnes métriques de matières premières extraites ailleurs dans le monde.

Empreinte matérielle par habitant, 2000 et 2017 (tonnes métriques par habitant)



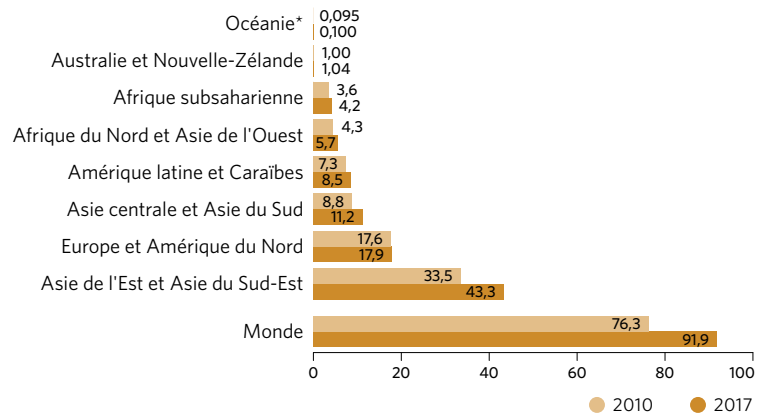
Les progrès en matière d'utilisation rationnelle des ressources ne progressent pas assez vite

La consommation matérielle nationale mesure la quantité totale de matières, obtenues dans un pays ou en dehors du pays, directement utilisées par le pays pour satisfaire les demandes de biens et de services. Au niveau mondial, la consommation matérielle nationale est équivalente à l'empreinte matérielle et a atteint 92 milliards de tonnes métriques en 2017; elle a augmenté dans toutes les régions du monde de 2010 à 2017. L'augmentation de la consommation matérielle nationale en Asie de l'Est et Asie du Sud-Est est particulièrement frappante : comparé à 2010, près de 10 milliards de tonnes métriques supplémentaires ont été utilisées en 2017. Cette augmentation représente près des deux tiers de l'augmentation mondiale.

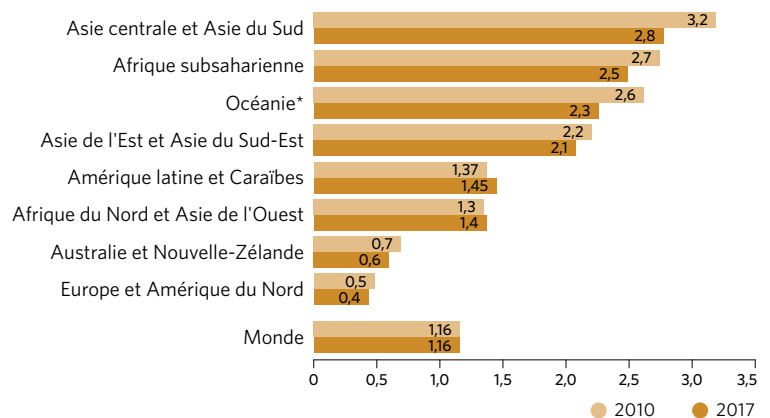
La part croissante de l'Asie de l'Est et Asie du Sud-Est et d'autres économies émergentes dans la consommation matérielle nationale est due à deux facteurs. Le premier est la construction de nouvelles infrastructures dans les économies émergentes et de transition; un modèle que de nombreux pays en développement vont probablement suivre dans le futur. Le second est la délocalisation des stages de production qui consomment beaucoup de matières et d'énergie depuis les pays à revenu élevé vers des pays peu économes en termes d'utilisation des ressources. La relocalisation de la production des premiers pays vers ces derniers signifie que davantage de ressources naturelles sont nécessaires pour obtenir la même production.

Cette relocalisation de l'activité économique s'est produite plus rapidement que les améliorations de l'utilisation rationnelle des ressources dans les pays, ainsi l'intensité matérielle, définie comme la consommation matérielle nationale par unité de PIB, a stagné à une moyenne de 1,16 kilogramme par dollar de 2010 à 2017. En 2017, les pays développés ont utilisé environ un cinquième de ressources naturelles par rapport aux pays en développement pour obtenir la même quantité de production économique. Entre 2010 et 2017, l'intensité matérielle a diminué dans de nombreuses régions, ce qui indique que des progrès relatifs ont été accomplis pour dissocier la production économique de la consommation matérielle nationale. Mais l'intensité matérielle a augmenté dans d'autres régions, et le résultat global est une absence de changement au niveau mondial. Des progrès importants ont été accomplis en Afrique subsaharienne, en Asie centrale et Asie du Sud et en Océanie (à l'exclusion de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande), en raison principalement de la croissance des PIB.

Consommation matérielle nationale, 2010 et 2017 (milliards de tonnes métriques)



Consommation matérielle nationale par unité de PIB, 2010 et 2017 (kilogrammes par dollar)



* À l'exclusion de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande.

Les progrès en matière de la consommation et de production durables contribuent à la réalisation de tous les objectifs de développement durable

La transition vers des sociétés durables et résilientes dépendra en définitive d'une gestion responsable des ressources naturelles limitées de la planète. Des cadres de politiques et des instruments nationaux bien conçus sont nécessaires pour permettre la transition vers des modèles de consommation et de production durables. En 2018, 71 pays et l'Union européenne ont déclaré avoir élaboré 303 de ces instruments et politiques.

Une étude pilote portant sur 262 politiques et instruments déclarés a montré que, si les avantages économiques potentiels des processus de consommation et de production durables sont bien connus, les

avantages sociaux sont toujours largement négligés. Cela veut dire que les avantages sociaux sont rarement inclus ou mesurés dans les objectifs des politiques. Ainsi, 63 % des politiques et instruments déclarés ont examiné leur impact sur la pollution de l'air, du sol et de l'eau, 45 % sur la réduction des déchets et 43 % sur les émissions de gaz à effet de serre. Seulement 11 % ont examiné leur impact sur la santé et 7 % sur l'égalité des sexes. Démontrer les avantages de ces politiques pour tous les objectifs de développement durable sera essentiel pour comprendre la contribution globale d'une consommation et d'une production viables au développement durable, ainsi que pour renforcer la coalition nécessaire pour appuyer une transition transformatrice.